



JOURNAL DU PROGRAMME DE RECHERCHE N°1

Mars 2016

SOMMAIRE



PAGE 1:
EDITO

PAGES 2-3:
UNE BRÈVE HISTOIRE DE LA PRISE EN COMPTE D'UN SITE MAJEUR

PAGE 4:
QUI FAIT QUOI?

DÉJÀ FAIT,
EN COURS,
À VENIR

«VOLUBILIS, RECHERCHE ET VALORISATION» EST LANCÉ!

C'est un projet de recherche et de valorisation du site archéologique de Volubilis reposant sur un partenariat associant des acteurs français et marocains : la Conservation du site archéologique de Volubilis, l'ENSAM – L2I de Mekhnès, l'Université Moulay Ismail – Laboratoire GIE de Mekhnès, la Mission Val de Loire à Tours et l'Université d'Orléans / PRISME, Laboratoire Pluridisciplinaire de Recherche qui assure la coordination (voir page 4 Qui fait quoi ?). Engagé par l'université d'Orléans, ce projet s'inscrit dans le cadre de la coopération entre les Régions Centre-Val de Loire et Mekhnès-Tafilalet et est financé par le programme d'aide à la recherche régional pour trois ans (2015-2018).

Volubilis est un des sites archéologiques majeurs de l'Afrique du Nord pour la période romaine, inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial depuis 1997. Malgré les travaux d'entretien menés ponctuellement sur les vestiges, ce patrimoine est exposé à des dégradations qui mettent en danger sa durabilité et à terme son image. Aucune étude d'ensemble n'a été

réalisée à ce jour pour établir l'état réel du site et les moyens nécessaires à sa restauration et sa conservation. Bien qu'exceptionnel, le site manque par ailleurs de reconnaissance et de notoriété. Le développement touristique pourrait être amplifié. De plus, l'inscription UNESCO requiert l'établissement d'un plan de gestion regroupant les actions visant à protéger, mettre en valeur et renouveler le patrimoine ainsi qu'à assurer sa promotion et son appropriation.

La coopération entre les partenaires français et marocains vise à proposer des solutions durables de conservation et de valorisation du site. Une approche scientifique pluridisciplinaire est privilégiée à cette fin, faisant intervenir aussi bien des spécialistes en « sciences dures » que des spécialistes de la prise en compte des publics. C'est dans cet esprit que le partenariat a été construit, associant des universitaires, des professionnels et des techniciens. En résumé, les objectifs du projet sont de développer un ensemble d'outils destinés à préserver le site antique de Volubilis actuellement exposé à des dégradations qui mettent en danger sa durabilité (inventaire historique, scientifique et technique, étude des matériaux et de leur environnement), de contribuer à la conservation et enfin de participer à la valorisation du site pour accroître sa fréquentation (médiation, études des publics, ...).



UNE BRÈVE HISTOIRE DE LA PRISE EN COMPTE D'UN SITE MAJEUR

LES PREMIÈRES MENTIONS ET LA PRISE EN COMPTE SCIENTIFIQUE ET CULTURELLE DU SITE DE VOLUBILIS SONT ANCIENNES. L'INTÉRÊT POUR CE SITE ET DE CE SITE A FAIT L'OBJET AU FIL DU TEMPS DE TOUT UN ENSEMBLE DE TÉMOIGNAGES ET DE PRODUCTIONS ET LE PROJET DÉSORMAIS LANCÉ S'INSCRIT LOGIQUEMENT DANS CETTE SUCCESSION.

On trouve des mentions de la ville dès le 1er siècle. Elle est appelée Ksar Pharaon (château du Pharaon) à la fin du Moyen âge, nom que l'on retrouve deux siècles plus tard dans les écrits de Jean Léon l'Africain, et que l'on retrouve encore aujourd'hui.

Quelques voyageurs aventureux laissent des témoignages au XVIIIème siècle mais le début des recherches scientifiques sur le site de Volubilis est lancé par deux diplomates français, Charles Tissot et Henri de la Martinière qui étudient les lieux à partir de 1871.



Chapeiteau corinthien en 1888 /Archives de Paris-Office du Protectorat marocain /De La Martinière

Les fouilles commandées par le Maréchal Lyautey et dirigées par Louis Chatelain sont engagées en 1915, elles se concentrent sur les monuments de la période romaine. Les recherches suivantes s'effectuent pendant la période coloniale jusqu'à nos jours en passant par les recherches de Maurice Euzennat dans les années 60,

par celles de Aomar Akerraz de 1987 à 1992 et par celles de Hassan Limane de 1996 à 1997. Aujourd'hui encore il reste une grande partie du site non fouillée.

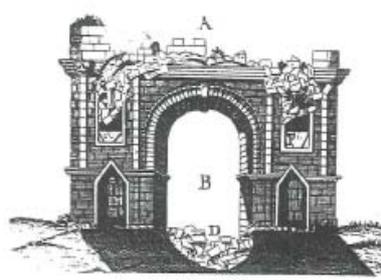


Fouilles en 1931 / Archives de Nantes-Protectorat Maroc / Anonyme

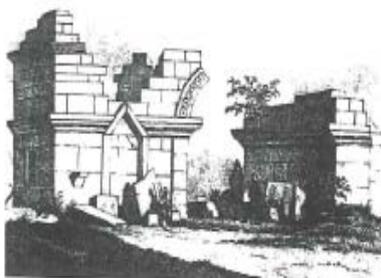
Les premières restaurations menées par un ingénieur français, le Capitaine Hénissart, datent de 1916. Le portail nord-est de la Basilique est ajusté en utilisant les blocs de pierre disponibles sur le site. L'Arc de Triomphe fait l'objet de travaux de conservation/reconstruction entre 1930 et 1934. Les mosaïques, le Capitole, la Basilique et la Porte de Tanger sont quant à eux restaurés entre 1952 et 1967.



L'arc de Triomphe par Henry Boyde (début du XVIIIème)



L'arc de Triomphe par John Windus (1721)

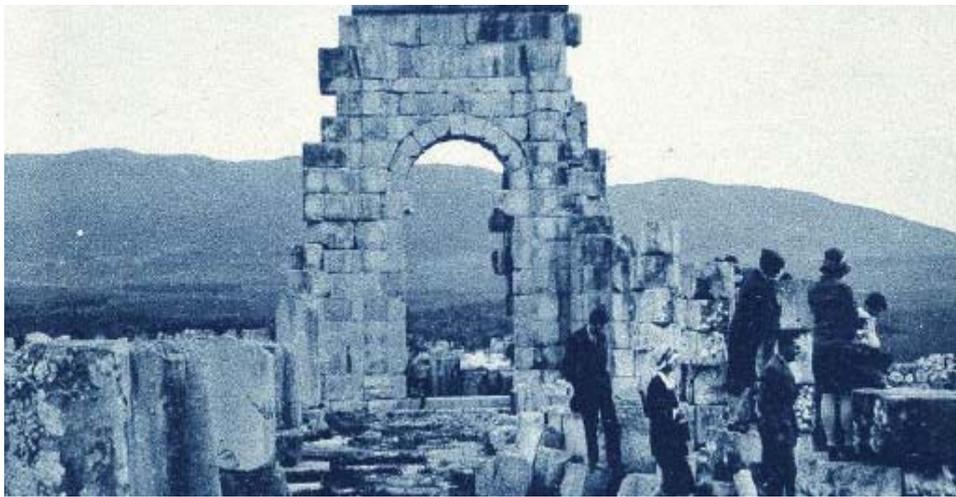


L'arc de Triomphe par Von Augustin (1830)

Dans le domaine des études géologiques, ce sont les travaux du français Jean-Claude Faugères dans les années 70 qui constituent une première référence.

Le tourisme n'est pas un phénomène complètement récent et il existe de nombreux témoignages de voyageurs et plus précisément ici de voyageuses au début du XXème siècle. Le Traité de Protectorat signé entre la France et le Maroc en 1912 engage le lancement de grands travaux sous l'autorité du Maréchal Lyautey, avec une forte présence administrative, technique et militaire française. Ports, routes, écoles, hôpitaux sont largement décrits par les voyageuses.

On connaît 17 récits de femmes publiés ou diffusés à la suite de leur visite du Maroc entre 1905 et 1936. Ce sont des récits souvent très précis où chacune raconte son histoire et ses impressions personnelles. Des visions très diverses mais toutes se rejoignent sur un point : le Maroc les séduit. Toutes sont issues d'un milieu social aisé et cultivé, ces voyageuses sont filles de médecins, femmes d'administrateurs coloniaux ou de diplomates, elles-mêmes médecin, aviatrice ou journaliste. Certaines de ces voyageuses parties seules ou avec un organisme spécialisé qui gérait le voyage, laissent des ouvrages parfois écrits sur place, parfois écrits plus tard à travers leurs souvenirs. En général, ces femmes passent par Casablanca, Rabat-Salé, Meknès, Fès et pour les plus aventureuses, par Marrakech alors la plus grande ville économique du Maroc colonial. Alice La Mazière, partie seule raconte son voyage en voiture sur les pistes « **à travers monts, vaux, pentes pierreuses, villages, bois de chênes** ». Munies d'un passeport obligatoire et d'une autorisation des autorités françaises, les voyageuses partent toutes avec des guides pour faciliter la préparation du voyage individuel. On compte le « Guide Michelin », le « Joanne » devenu le « Guide Bleu » en 1919. Celui-ci décrit différents circuits accessibles, signale les hôtels et les restaurants, les services publics et accorde une grande importance aux sites archéologiques, notamment à celui de Volubilis. Par ce biais, les voyageuses semblent toutes être passées par Volubilis. L'une d'entre-elles, Marie-Thérèse Gadala consacre plusieurs pages à Volubilis « **Rien n'émeut comme des ruines, si ce n'est une maison vide. Et les pays musulmans, où la piété défend de relever ce qui tombe, regorgent de ruines** ». Marie Bugéjà, femme d'administrateur colonial décrit quant à elle le lieu de façon très méthodique grâce aux renseignements qu'elle a obtenu de Louis Chatelain, alors directeur du site « **La civilisation romaine renaît sous**



Portique de la basilique en 1900 / Archives de Nantes-Collection Gandini - Maroc / Albert

nos yeux, avec ses fêtes somptueuses et sa vie quotidienne confortable dans les maisons aux thermes chauffés. Tout clame encore l'activité passée de la ville, mais combien de merveilles vais-je quitter en éprouvant le regret que causent les mutilations des générations successives qui ont occupé le sol ».



Capitole et portique en 1930 / Archives Nantes-Protectorat Maroc / Anonyme



Ruines en 1931 / Archives de Nantes-Protectorat Maroc / Anonyme



Cliché aérien de 1930 / Archives de Nantes-Protectorat Maroc / Anonyme

Les recherches scientifiques sur le site de Volubilis continuent. Concernant les plus récentes on peut citer, la mission Maroc-anglaise sous la direction d'Hassan Limane (INSAP) et d'Elizabeth Fentress (UCL) portant sur la phase d'occupation islamique dans le quartier sud-ouest et bas du site de 2000 à 2005. On peut mentionner la mission de recherche archéologique et de conservation de certains monuments menée en avril 2005 par l'INSAP. De 2006 à 2009, des travaux ont été menés en Afrique du nord dans le cadre du projet européen « Medistone » supporté par la Commission Européenne. Les travaux réalisés sur le site concernaient l'identification des pierres du site, leurs provenances et le diagnostic de leurs altérations. On peut également évoquer le programme PROTARS réunissant Mohammed Makdoun (Université Moulay Ismail) et Aomar Akerraz de 2003 à 2008, ainsi que la mission Maroc-italienne réunissant l'Université de Sassari et l'INSAP sur la prospection magnétique à proximité de la porte de Tanger. Et enfin on peut rappeler deux missions Maroc-françaises sur la préparation d'un catalogue sur les mosaïques du Maroc (CNRS et INSAP) et sur les temples de Volubilis.

Le site inscrit UNESCO et sa mise en valeur suscite donc un intérêt constant et même croissant. Selon l'Organisation Mondiale du Tourisme, le nombre de touristes internationaux dépasserait 1,8 milliard d'ici 2030 pour 940 millions en 2010, dont 2,5 % pour l'Afrique du Nord, 2% en 2010. On s'attend donc à ce que dans les prochaines années le site de Volubilis accueille de plus en plus de touristes. C'est pourquoi le projet Volubilis, en plus des recherches scientifiques, vise à proposer des solutions durables de conservation du site, mais aussi à favoriser une responsabilisation du public afin qu'il devienne acteur de sa conservation.



Fouilles de 2000, prélèvement du contenu d'un silo médiéval à l'intérieur d'une ancienne excavation - Rapport INSAP et UCL



Fouilles de 2000, le bâtiment II - Rapport INSAP et UCL



Fouilles de 2000, le bâtiment I - Rapport INSAP et UCL



Fouilles de 2000, Sondages dans la zone b - Rapport INSAP et UCL

QUI FAIT QUOI?

PRISME
LABORATOIRE PLURIDISCIPLINAIRE DE RE-
CHERCHE
(FRANCE)



Muzahim AL-MUKHTAR, Coordinateur du projet,
Professeur des Universités

Xavier BRUNETAUD, Enseignant-Chercheur

Kevin BECK, Enseignant-Chercheur

Issam AALIL, Doctorant en cotutelle Internationale

Dalal BADREDDINE, Doctorante en cotutelle Internationale

Rôle de pilote pour la coordination des actions de recherches et
de valorisation.

Campagnes d'acquisition 3D du site et réalisation d'un site virtuel.
Diagnostic des pathologies des structures et cartographie et ana-
lyse des altérations des pierres.

Formulation de mortiers compatibles avec la pierre locale
Encadrement de thèses.

MVL
MISSION VAL DE LOIRE
(FRANCE)



Rémi DELEPLANCQUE, Chargé de mission
Tiphaine DAHERON, Apprentie

Valorisation culturelle et touristique (création de média-
tion, journal de recherches, études des publics).

CSAY
CONSERVATION DU SITE ARCHÉOLOGIQUE DE
VOLUBILIS
(MAROC)



Mustapha ATKI, Conservateur du site archéologique de
volubilis

Aménagement du site : conservation, enrichissement
économique du site et du territoire environnant, acces-
sibilité...

EN LIEN AVEC :



Camille ZIND, VSI, Chargée du suivi de la coopération dé-
centralisée pour la région Centre Val de Loire.

ENSAM - L2I
ECOLE NATIONALE D'ARTS ET MÉTIERS - LABO
L2I
(MAROC)



Ali CHAABA MOULAY, Professeur

Khalid CHERKAOUI, Enseignant-Chercheur

Mohamed DOUIMI, Enseignant-Chercheur

Issam AALIL, Doctorant en cotutelle Internationale

Dalal BADREDDINE, Doctorante en cotutelle Internatio-
nale

Contribution aux méthodes de diagnostic des pathologies
des structures et moyens de restauration.
Création d'un pilote de restauration compatible et du-
rable.

Encadrement de thèses.

UMI - LGIE
UNIVERSITÉ MOULAY ISMAIL -
LABORATOIRE GIE
(MAROC)



Rachida MAHJoubi, Professeur

Ali ESSAHLAOUI

Sakali AYADA, doctorante

Said KAMEL, Consultant, Association MEDISTONE

Recueil et analyse des données historiques, géogra-
phiques, géologiques du site.
Recensement des objets décoratifs et architecturaux du
site.

DÉJÀ FAIT, EN COURS, À VENIR :

■ Octobre 2014 - Lancement d'un Appel à projets de recherche d'intérêt régional pour l'année 2015 par la Région Centre Val de Loire.

■ Avril 2015 - Dépôt du dossier d'Appel à projets.

■ 3 juillet 2015 - Acceptation du dossier d'Appel à projets.

■ Septembre - Octobre 2015 - Lancement du recrutement d'un(e) doctorant(e) et sélection d'une candidate pour une thèse en cotutelle internationale (Université d'Orléans – Université de Moulay-Ismaël – ENSAM de Meknès), sujet de la thèse : Restauration des patrimoines bâtis : compatibilité et durabilité des matériaux pierres-mortiers du site Volubilis.

■ 5 octobre 2015 - Première réunion du projet entre les partenaires en visioconférence entre la France et le Maroc : présentation des différents partenaires, des enjeux et objectifs du projet.

■ 21 au 23 décembre 2015 - Premier déplacement des partenaires français au Maroc. Deuxième réunion rassemblant les partenaires français dans les locaux de l'ENSAM à Meknès (ci-contre): point sur les activités débutées et celles à venir.

■ Février 2016 - Lancement du recrutement d'une équipe de 3 enquêteurs pour réaliser l'étude des publics.

■ 23 au 25 mars 2016 - Deuxième déplacement des partenaires français au Maroc. Troisième réunion rassemblant les partenaires français dans les locaux du centre d'interprétation du site Volubilis : Examen des actions en cours (rapports établis par l'UMI concernant l'historique, les pierres et la bibliographie du site) et des activités à venir.

Lancement de la campagne de prélèvement d'échantillons de mortiers anciens et récents issus de différentes campagnes de restauration.

